



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web...

Par GMNN

UNE FAMILLE SANS EMPREINTE DIGITALE



Photo: DR

Apu Sarker, 22 ans, vit avec sa famille dans un village du district de Rājshāhī au nord-ouest du Bangladesh. Mais il rencontre de gros problèmes administratifs. Le jeune homme est incapable d'acheter une carte SIM pour son téléphone ou d'obtenir un permis de conduire ou un passeport en bonne et due forme. Sur sa carte d'identité, à la place où figurent normalement les empreintes digitales, il est écrit "pas d'empreinte". Car Apu, comme neuf autres membres de sa famille, est atteint d'une maladie congénitale très rare appelée adermatoglyphie, qui se manifeste par l'absence d'empreintes digitales.

HIPPOCRATISME DIGITAL



Photo: DR

L'**hippocratisme** digital est une déformation des doigts de la main, et parfois des orteils. Elle fut décrite pour la première fois par le médecin grec Hippocrate. Ce symptôme est caractérisé par un élargissement des extrémités des doigts, avec les ongles qui prennent une forme convexe ou bombée; une hypertrophie des tissus à l'extrémité des doigts, c'est-à-dire une augmentation du volume des tissus mous de la pulpe des doigts; une élévation de la chaleur au niveau des doigts.

LES FEMMES, PREMIÈRES VICTIMES DU TAKO-TSUBO



Photo: DR

Les femmes sont les premières victimes du syndrome du cœur brisé (9 femmes pour 1 homme), car leurs artères sont particulièrement sensibles aux effets des hormones du stress et se spasment plus facilement. Les femmes ménopausées y sont d'autant plus exposées qu'elles ne sont plus protégées par leurs œstrogènes naturels. La fameuse "charge mentale", plus présente chez les femmes que chez les hommes, est aussi un facteur de risque.

LES COMMUNAUTÉS

"Hémophile Gabon": sensibilisation et recensement des personnes atteintes de cette maladie génétique

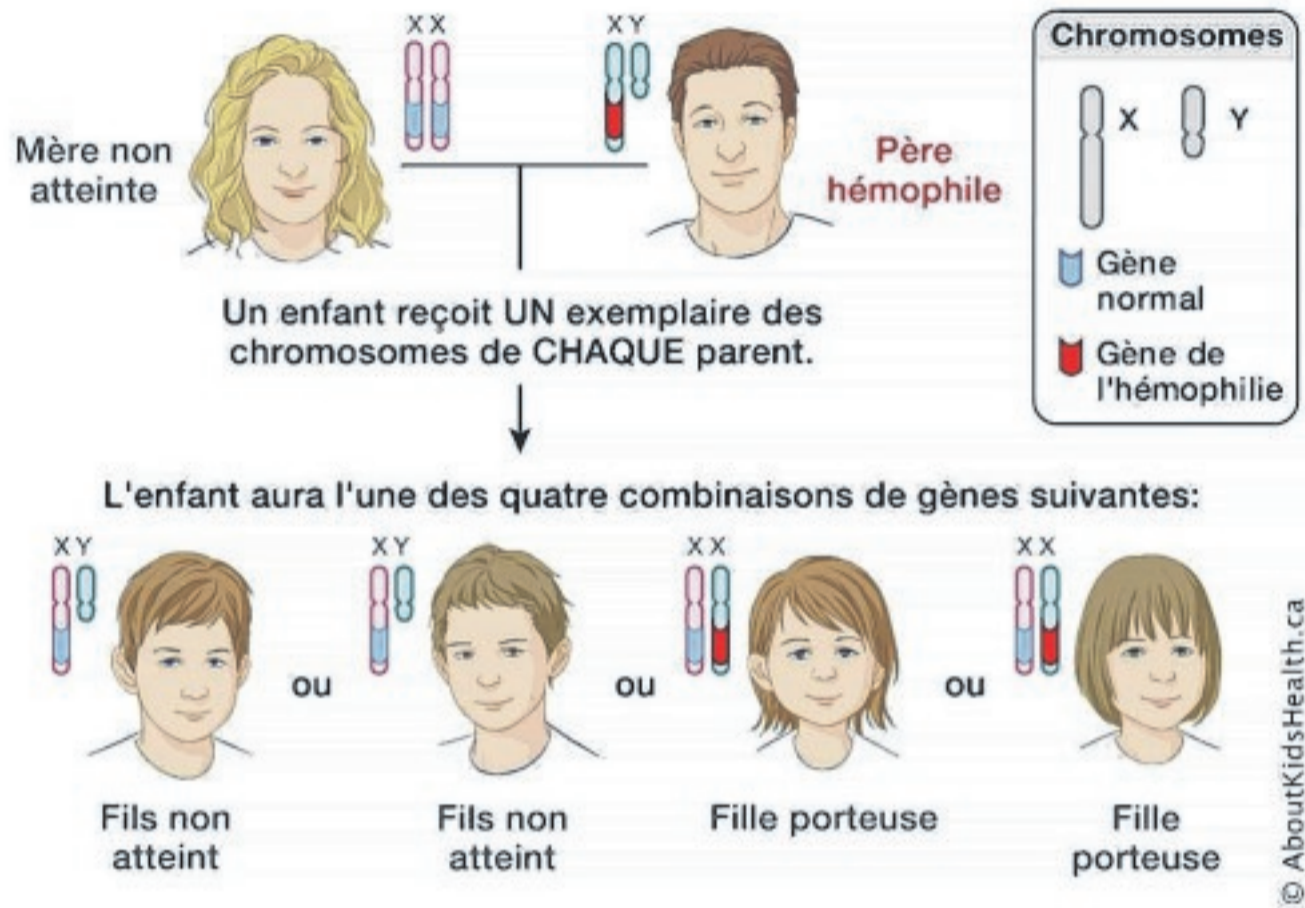


Photo: DR

Une communauté «Hémophile Gabon» pour mieux connaître cette maladie.Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

L'**HÉMOPHILIE**, maladie génétique héréditaire qui affecte le facteur de la coagulation du sang, fait partie de ces pathologies rares qui sont peu connues au Gabon. C'est parce qu'elle est trop souvent entourée de mythe et généralement inconnue du secteur sanitaire que Stan-Marc Koumba-Mi-

hindou, hémophile, a créé en juin 2018 sur le réseau social Facebook, la communauté "Hémophile Gabon". "L'objectif de notre page est de nous permettre d'avoir une visibilité au niveau de notre pays et de recenser le plus grand nombre de cas car plusieurs personnes vivant avec de l'hémophilie ne sont pas traitées. D'autres ne savent même pas de quoi ils sont atteints et mettent cela au compte du mysticisme. Nous voulons également édifier

la population par rapport à cette maladie ainsi que le personnel médical sur la question de l'hémophilie car nous malades et nos parents proches faisons face à beaucoup d'incompréhension de leur part", explique l'administrateur de la page. Il faut savoir que l'hémophilie est un trouble hémorragique grave héréditaire qui se traduit par l'incapacité du sang à coaguler correctement, entraînant dans les cas graves un saignement incontrôlé. Un

saignement qui peut être spontané ou lié à un traumatisme mineur. Il faut préciser qu'une personne atteinte d'hémophilie ne saigne pas plus ou plus vite qu'une personne non atteinte, elle saigne plus longtemps et les saignements récurrents peuvent entraîner une détérioration importante, notamment au niveau des articulations. À ce jour la communauté a permis de recenser 30 malades et compte 309 membres.

EXPRESSION DIRECTE

Photo: DR

"L'ÉTAT DOIT RECONNAÎTRE ET DÉCLARER CETTE MALADIE EXISTANTE SUR LE TERRITOIRE POUR QU'ELLE SOIT PRISE EN CHARGE"CM
Libreville/Gabon

L'A question de la prise en charge de l'hémophilie est au cœur des combats qui préoccupent la plateforme "Hémophile Gabon" érigée il y a un an en association. Les personnes atteintes de cette pathologie ne sont

pas prises en charge par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). La maladie n'étant pas officiellement reconnue par l'État. " Le coût des médicaments peut aller jusqu'à 400 000 FCFA voire 500 000 FCFA la dose de facteur coagulant. Pour que ce traitement coûteux soit pris en charge par la Cnamgs, l'État

doit reconnaître et déclarer cette maladie existante sur le territoire gabonais ", explique Stan-Marc Koumba-Mihindou, président de l'association. Pour l'heure, les hémophiles du Gabon reçoivent de l'aide de la part de la Fédération mondiale des hémophiles (FMH) qui leur fournit quelques doses de facteurs coagulants.